

## PLAN BUS. Valérie Pécresse : «Nous voulons coller au plus près des besoins des voyageurs»



Valérie Pécresse, présidente (LR) de la région Ile-de-France. (LP/Arnaud Journois.)

L'amélioration du réseau de bus franciliens faisait partie des principales promesses de campagne de Valérie Pécresse en matière de transports. La présidente de la région Ile-de-France (LR) nous dévoile aujourd'hui en exclusivité son « [Grand Paris des bus](#) ».

### **Le Grand Paris des bus, c'est le nouveau chapitre de votre «révolution dans les transports»?**

« Oui, car elle passe par les bus. Chaque jour, trois millions de personnes prennent le bus en Ile-de-France, autant que le métro. C'est en plus le moyen de transport le plus souple, qui nécessite peu d'infrastructures et qui est particulièrement adapté pour la grande couronne, où, faute d'offre adaptée, seulement 29 % des habitants prennent le bus. Il y a donc un vrai potentiel et les enjeux, en termes économiques, sociaux et environnementaux sont immenses. »

**Qu'est-ce qui le différencie du «Plan bus» 2013-2016 voté par la précédente majorité ?**

« Je veux un bond qualitatif de l'offre de bus en Île-de-France. Cela passera par la méthode. Nous allons coconstruire le Grand Paris des bus avec les Franciliens. Nous voulons une vaste concertation qui commence dès lundi sur Internet ([grand-paris-des-bus.fr](http://grand-paris-des-bus.fr)) et que nous allons poursuivre dans les prochains mois au fil de rencontres sur le terrain. Nous voulons coller au plus près des besoins des voyageurs. Il y a des nouveaux quartiers, des nouvelles zones d'activités, une nouvelle demande. Si l'argent est mieux dépensé, on pourra faire plus. Et j'ajoute que nous voulons développer une approche plus personnalisée, dans une logique de transport à la demande. »

**A combien estimez-vous cette révolution dans les bus ?**

« On ne l'a pas chiffrée financièrement mais en nombre de bus. On s'est engagés à mettre 1 000 nouveaux bus en circulation d'ici 2020. Rien que pour 2017, il y aura un renfort d'offre de 5 %, ce qui représente un investissement supplémentaire de 30M€ ; Mais ça n'est que le démarrage ! Ce qui est très ambitieux, c'est qu'on s'autorise tout : changer les tracés, augmenter les fréquences, ouvrir des lignes, réduire les correspondances... Et c'est ça la vraie révolution dans les bus ».

[leparisien.fr](http://leparisien.fr)

**Grégory Plesse**